

Nouveautés

Marie-Claude Fortin et Sonia Sarfati

Volume 3, numéro 2, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10582ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortin, M.-C. & Sarfati, S. (2007). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 3(2), 62–64.

NOUVEAUTÉS

MEURTRE AU VILLAGE

« Nous avons eu la visite de David Mitchell à l'école environ deux mois avant que je découvre le cadavre dans le parc. » C'est la première — et très efficace — phrase de *Pas l'ombre d'une trace* de la toujours excellente Norah McClintock. Ses romans policiers destinés aux jeunes sont en effet du haut de gamme. Les amateurs du genre n'en sortent jamais déçus.



Dans cette deuxième aventure mettant en scène Chloé, 16 ans, et son beau-père, Lévesque, chef de police du village d'East Hastings, un Amérindien est, encore une fois, pointé du doigt : David Mitchell est accusé du meurtre de l'homme dont Chloé a trouvé le cadavre, Trevor Blake. Un entrepreneur qui souhaitait aménager un terrain de golf sur les terres ancestrales des Amérindiens de la région. Or, lors de son fameux passage à l'école du village, David Mitchell a bien dit, haut et fort, que « les autochtones

devaient être prêts à défendre leurs droits par n'importe quel moyen ». Le meurtre serait-il l'un de ces moyens ? Chloé ne le pense pas. Ne croit pas en la culpabilité de Mitchell. Et entend le prouver. Se mettant ainsi en danger. Les « accidents » qui la frappent ainsi, à répétition, en sont-ils vraiment ?

Outre le filon principal, Norah McClintock raconte aussi le village et sa dynamique. Les gens et leurs relations. Les familles et leurs tensions. Ses personnages sont bien campés. Et puis, il y a tout l'aspect conscientisation de la situation des autochtones, amené avec pertinence et nuance, et non à grand renfort de clichés.

S. S.



LA SÉRIE CHLOÉ ET LÉVESQUE

À couteaux tirés (2004, 320 p.)

Pas l'ombre d'une trace (2006, 338 p.)

Norah McClintock

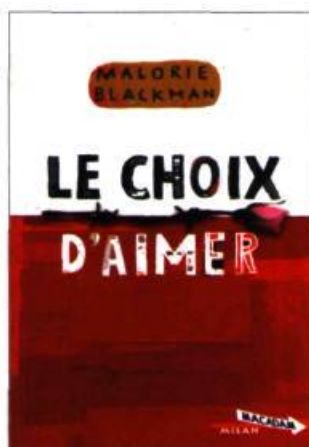
Hurtubise HMH, coll. Atout

Dès 12 ans



LE RACISME RACONTÉ AUX ADOS

Ce ne serait pas sympa de dire que l'exceptionnelle trilogie de Malorie Blackman est une énième version de *Roméo et Juliette...* parce que ce serait banaliser une œuvre qui est tout, sauf banale. Une œuvre forte, signée par une romancière désormais incontournable. Une œuvre maintenant et enfin traduite en français : après *Entre chiens et loups* et *La Couleur de la haine*, *Le Choix d'aimer* est à présent sur le marché. Impossible de ne pas s'en réjouir.



Cette trilogie se situe dans un futur qui ressemble à notre présent, sauf que la classe dominante est représentée par la population noire — les Primas —, alors que les Blancs — les Nihils — sont des citoyens de seconde catégorie. Dans le premier tome, l'amour frappe là où il n'aurait jamais dû frapper — en tout cas, selon l'ordre social : la Noire Perséphone tombe amoureuse du Blanc Callum. Leur histoire se terminera tragiquement. Mais un

enfant naîtra de leur amour (im)possible : Callie Rose, dont on suit l'arrivée au monde dans *La Couleur de la haine*; et dont on découvre la petite enfance, l'enfance et l'adolescence dans *Le Choix d'aimer*.

La trame, oui, est prévisible. Mais la manière dont Malorie Blackman l'a utilisée ne l'est pas. Ses romans ne sont pas linéaires et jouent avec les genres littéraires : journal personnel, narration classique, paroles de chansons et, surtout, multiplication des voix — donc, des points de vue. Tout cela, au service de personnages forts, crédibles, ancrés dans une réalité qui pourrait être la nôtre. Qui, d'une certaine manière, l'est. Une grande, une très grande réussite.

S. S.

LA TRILOGIE



Entre chiens et loups (2005, 396 p.)

La Couleur de la haine (2006, 389 p.)

Le Choix d'aimer (2006, 473 p.)

Malorie Blackman

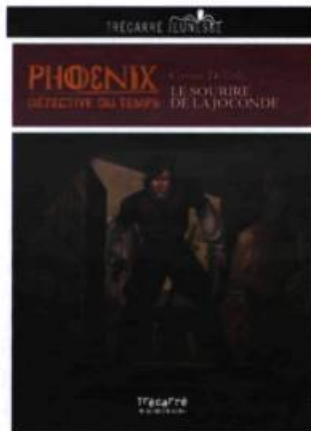
Milan, coll. Macadam

Dès 13 ans



VOYAGE AU FOND DES TEMPS

Et si, dans un futur indéterminé, il devenait possible de voyager dans le temps? Qu'un Service des enquêtes non résolues (SENR) formait des agents spéciaux qui seraient envoyés dans le passé pour y élucider des mystères irrésolus? L'idée n'est pas mauvaise, loin de là. Mais voilà, une bonne idée ne suffit pas toujours. Encore faut-il l'exploiter adéquatement. Ce n'est pas tout à fait ce qui se produit avec la série *Phoenix, détective du temps* que signent, en alternance, Corinne De Vailly et sa sœur Sylvie-Catherine De Vailly. *Le Sourire de la Joconde*, en particulier, est moins bien abouti que *L'Énigme du tombeau vide*. Peut-être parce que le premier exploite une « intrigue » beaucoup plus connue que le second, et livre des « réponses » peu convaincantes.

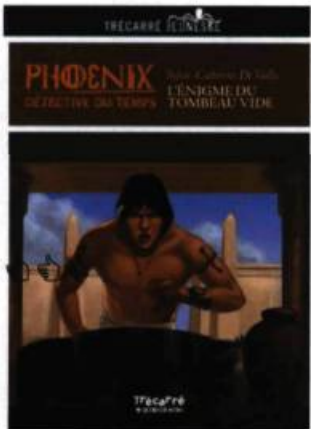


Au centre de ces romans, Phoenix. Présenté comme « le plus redoutable agent du SENR », il devrait avoir l'expérience des voyages dans le temps. Pourtant, il fait preuve d'une étonnante naïveté dans plusieurs situations. Par exemple, en ce qui concerne l'attitude sévère des maîtres face à leurs apprentis, durant la Renaissance. Passons. Dans sa première enquête, il doit découvrir l'identité de la Joconde. Dans la seconde, élucider l'absence de la momie de la mère du pharaon Khéops dans son sarcophage, et

ce, sans laisser de traces derrière lui pour ne pas modifier le cours de l'histoire.

Le résultat est somme toute agréable, mais sent le travail hâtif de recherche et d'écriture. Et d'édition — tous les sauts de paragraphes oubliés, ça finit par gêner la lecture!

Sonia Sarfati



LA SÉRIE PHOENIX,
DÉTTECTIVE DU TEMPS
Le Sourire de la Joconde
Corinne De Vailly (2006, 179 p.)
L'Énigme du tombeau vide
Sylvie-Catherine De Vailly
(2006, 173 p.)
Trécarré Jeunesse
Dès 11 ans

FONDATION
METROPOLIS
BLEU

2006-2007

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Ateliers de création
littéraire
Rencontres avec
des écrivains
et des artistes
Concours d'écriture



DU PRIMAIRE AU CÉGEP

des concepts pédagogiques novateurs,
un contact direct avec les auteurs
pour stimuler la créativité,
une expérience inoubliable;
à Montréal, au Québec et au Canada;
en direct ou par Internet;
en français et en anglais.

POUR NOUS JOINDRE :
514-932-1112
WWW.METROPOLISBLEU.ORG



BRÈVES HISTOIRES DU TEMPS

Un grand poète portugais, Fernando Pessoa, a un jour écrit que « la littérature, comme toute forme d'art, est l'aveu que la vie ne suffit pas ». C'est en s'inspirant de cette idée que Louis Émond, auteur de nombreux livres pour la jeunesse, a écrit *Quand la vie ne suffit pas*, un recueil de sept nouvelles qui célèbrent chacune à sa manière une forme d'art. La peinture, dans *Le Portrait*. La danse, dans *Comme si personne ne te regardait*. La littérature, dans *Sauvé par Don Quichotte*. La musique, dans *Un baiser au monde entier*. La sculpture, dans *L'Homme du cimetière*. Le cinéma, dans *Happy End*, et même l'architecture, dans *Les Barbares*. Des nouvelles qui empruntent à la littérature fantastique : où un tableau a des vertus salvatrices, où un roman du XVII^e siècle et une sculpture contemporaine peuvent sauver des vies... Loin de notre réalité, voyageant dans le temps et l'espace, en compagnie de Beethoven ou de Cervantès, les histoires de Louis Émond sont étonnantes, pleines de rebondissements et de surprises, et franchement dépayssantes.

Marie-Claude Fortin



QUAND LA VIE NE SUFFIT PAS

Louis Émond

Soulières éditeur

(2006, 324 p.)

Dès 13 ans



PIERRES PRÉCIEUSES

Qui n'a pas rêvé en entendant raconter l'histoire de ces quatre adolescents français qui découvrirent, en s'amusant dans la forêt un jour d'automne, la fameuse grotte de Lascaux ? C'est en s'inspirant de cette histoire extraordinaire — mais vraie ! — que Geneviève Mativat a écrit *La Souvenance de la pierre*. Un roman d'aventures et d'histoire avec, comme toile de fond, la Deuxième Guerre mondiale. On est en 1940, les Allemands viennent d'envahir Paris. Pendant que sa mère, infirmière, soigne les blessés et que son père est au combat, Guillaume, 15 ans, est en sécurité chez ses grands-parents, dans la Dordogne. En se promenant en forêt avec des copains du voisinage, il tombe sur ces grottes datant du paléolithique, dont les cloisons et la voûte sont recouvertes de peintures représentant des taureaux, des aurochs, des cerfs et des chevaux. Un véritable trésor qui a traversé plus de 15 000 années. En fin de volume, les plus curieux se réjouiront de retrouver une foule d'informations sur la Dordogne, la préhistoire, la Seconde Guerre mondiale. Passionnant, et éclairant.

M.-C. F.



LA SOUVENANCE DE LA PIERRE

Geneviève Mativat

Éditions Pierre Tisseyre (2006, 191 p.)

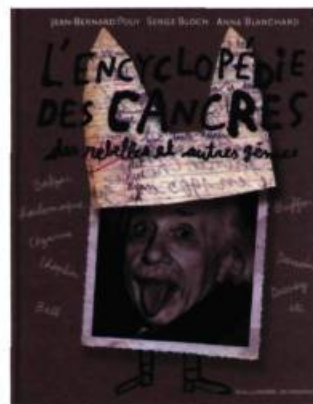
Dès 12 ans



GÉNIES EN HERBE

Précisons-le d'entrée de jeu, le titre de ce très beau livre est un peu trompeur. En effet, il y a plus de rebelles et de génies que de véritables cancrs dans cette encyclopédie ludique joliment illustrée des dessins de Serge Bloch (celui à qui l'on doit les inoubliables frimousses des célèbres Max et Lili). Si Einstein était lent à l'école, il était bien évidemment très doué en maths, « parce que c'était logique ». Mais il est tout de même rassurant de savoir que des gens illustres ont eu des enfances pas du tout comme les autres. Honoré de Balzac, forte tête et asocial, détestait l'école. Napoléon Bonaparte n'avait aucun ami. Charlie Chaplin a eu une enfance épouvantablement misérable. Quant à Pablo Picasso, il était si indiscipliné, si agité, si effronté qu'on a dû le retirer de l'excellent collège privé où on l'avait inscrit, en désespoir de cause. Graham Bell, Winston Churchill, Agatha Christie, John Lennon et Jacques Tati sont au nombre de la trentaine de portraits dépeints de façon vivante et amusante par les auteurs.

M.-C. F.



L'ENCYCLOPÉDIE DES CANCRS,
DES REBELLES ET AUTRES GÉNIES
**Jean-Bernard Pouy, Serge Bloch et
Anne Blanchard**

Gallimard jeunesse (2006, 139 p.)

Dès 11 ans

